

LES MARAIS DU VERDIER UNE AVENTURE HUMAINE POUR RESTAURER COLLECTIVEMENT 120 HECTARES DE ZONES HUMIDES CAMARGUAISES

Plantation d'une haie champêtre avec les écoliers du Sambuc, 2021
© Virginie Mauclet-TdV

RESTAURATION PARTICIPATIVE D'UNE ZONE HUMIDE

MARAI DU VERDIER - COMMUNE D'ARLES (LE SAMBUC)

→ Contexte

Depuis plus de 30 ans, les projets de conservation et de gestion associant les populations locales se multiplient. Cependant, ceux impliquant réellement la population restent limités. C'est pourtant le pari qu'a fait la Tour du Valat sur les marais du Verdier acquis en 2003.

À l'initiative de son fondateur Luc Hoffmann, la Tour du Valat a ainsi proposé aux 500 habitants du hameau du Sambuc d'être aux commandes, défi relevé par plusieurs dizaines d'entre eux regroupés au sein d'une association villageoise, en charge de la gestion concertée et de la restauration des 120 hectares du site. À l'époque, l'écosystème était fortement dégradé par 50 ans de pisciculture. L'objectif de conservation était de restaurer les principaux habitats traditionnels de la Camargue en passant d'une exploitation artificielle des marais avec des niveaux d'eau élevés et continus à une approche de gestion plus naturelle avec des fluctuations saisonnières des niveaux d'eau.

Vingt ans après son acquisition, les anciens étangs à carpes et à sandres ont laissé place à une mosaïque de zones humides camarguaises, remarquables par leur biodiversité. 236 espèces végétales sont aujourd'hui recensées, dont plusieurs espèces protégées d'intérêt régional ou national, et 212 espèces d'oiseaux dont plusieurs rares et menacés comme le Butor étoilé. Scientifiques comme villageois ont salué le processus de co-apprentissage et le site accueille désormais diverses activités : pâturage, chasse, pêche, randonnée, observation des oiseaux, etc.

Camargue

Coordonnées:
43.5089° E
4.66757° N

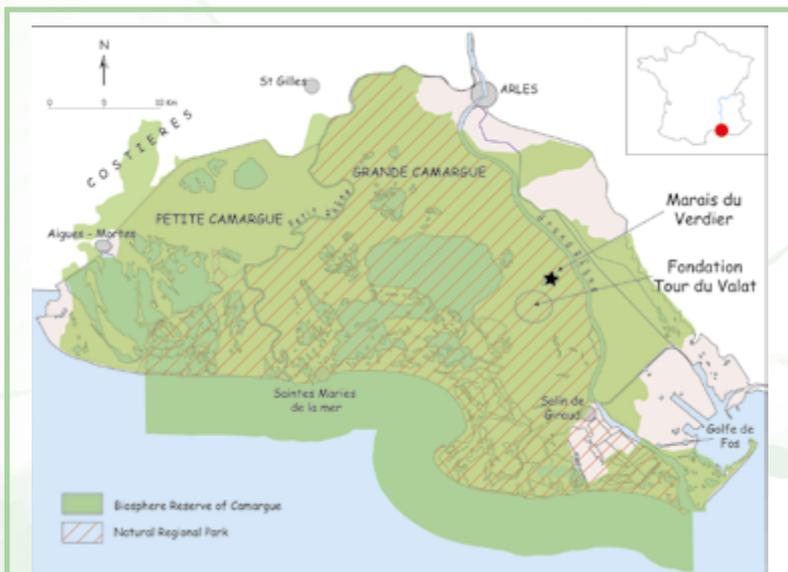
Taille du site : 120 HA

Zone Restaurée :
120 HA



Statut de protection:
Parc naturel régional, Natura 2000





Type de zone humide :

ARTIFICIELLE :

2 - Étangs ; y compris étangs agricoles, étangs pour le bétail, petits réservoirs ; (généralement moins de 8 hectares)

NATURELLE :

F - Eaux d'estuaires ; eaux permanentes des estuaires et systèmes deltaïques estuariens

L - Deltas intérieurs permanents.

Sp - Mares/marais salins/saumâtres/alcalins permanents

Ss - Mares/marais salins/saumâtres/alcalins saisonniers/intermittents

Tp - Mares/marais d'eau douce permanents ; étangs (moins de 8 hectares), marais et marécages sur sols inorganiques ; avec végétation émergente détrempée durant la majeure partie de la saison de croissance au moins

Xf - Zones humides d'eau douce dominées par des arbres ; y compris forêts marécageuses d'eau douce, forêts saisonnièrement inondées, marais boisés ; sur sols inorganiques



Pêche de sauvetage avant travaux, 2021
© Virginie Mauclert-TdV

→ OBJECTIFS

Au début du projet, les villageois du Sambuc ont identifié quatre activités principales (pêche, chasse, pâturage de chevaux et loisirs) et trois activités secondaires (récolte de roseaux, pâturage de bétail et éducation) qu'ils souhaitaient développer. Cela a été rendu possible en restaurant différents habitats représentatifs de la mosaïque de zones humides camarguaises.

Entre 2021 et 2023, d'importants travaux ont été réalisés pour améliorer la gestion hydraulique du site, bénéficier d'une eau de meilleure qualité et restaurer 12 hectares de roselières.

→ IMPACT

Cette mosaïque d'habitats a créé un paysage diversifié favorable aux activités de loisirs telles que la randonnée et l'observation des oiseaux. Les activités de pêche, de pâturage et de chasse ont été développées grâce à l'aménagement de digues existantes, aux entrées d'eau par pompage dans un canal de drainage. Au cours des premières années du projet, les habitants ont participé activement aux suivis floristiques, aux comptages des oiseaux (nicheurs et migrateurs), au suivi hydrologique, piscicole, etc. Parmi les résultats observés figurent une augmentation des espèces de plantes aquatiques et terrestres dont plusieurs protégées au niveau national ou régional,

une augmentation des espèces d'oiseaux nicheurs et migrateurs, des espèces de poissons. Plus récemment, les travaux réalisés ont permis de bénéficier d'une eau de meilleure qualité et en quantité pour l'ensemble du site en remplaçant le pompage dans le canal de drainage par une alimentation directe via le canal d'irrigation du Sambuc. Ces travaux conséquents étalés de 2021 à 2023 ont permis d'insuffler une nouvelle dynamique au sein de l'association.

→ ACTIONS DE RESTAURATION ET MÉTHODOLOGIE

En 2003, après avoir rencontré les acteurs clés (le maire, les autorités locales et les responsables de l'association de chasse), un simple questionnaire d'une page a été distribué aux habitants du Sambuc pour sonder leur intérêt à participer à un projet communautaire de conservation à usages multiples. Le questionnaire a permis de compiler les idées proposées concernant l'ancienne ferme piscicole située à la périphérie du village. Après avoir confirmé qu'il y avait un soutien collégial pour un projet de conservation communautaire et multi-usages, la Tour du Valat a acheté le terrain et organisé le premier forum ouvert à toute la population locale pour présenter et adapter les méthodologies au futur projet.

Trois groupes de travail se sont réunis mensuellement, composés de cinq à dix volontaires intéressés par le sujet choisi, de l'animateur du projet et d'une personne représentant le point de vue de la Tour du Valat en tant que propriétaire. L'animateur de la Tour du Valat a joué un rôle essentiel dans cette phase de démarrage du projet, nécessitant entre 20 et 30 heures de travail par semaine. Une série d'évaluations environnementales a également été réalisée afin d'établir une référence pour la biodiversité et les conditions hydrologiques.

Les habitants ont été invités à participer et ont ensuite été formés aux suivis naturalistes. Tout au long de cette phase, des activités et des micro-actions ont été mises en place pour créer un sentiment d'appropriation et développer la construction communautaire sur ce site nouvellement accessible. Un élément clé du démarrage du projet a été de tenir la population et les organisations locales informées avec des bulletins trimestriels ; l'implication et l'acceptation de l'animateur ont également été cruciales pour maintenir la mobilisation.

Un plan de gestion a été élaboré par les habitants, les experts scientifiques et l'équipe du projet, dans l'objectif de disposer d'un document cadrant les activités et facilement accessible à tous les acteurs. Ce plan a été suivi, et les activités de restauration et de gestion de l'eau ont ainsi été mises en œuvre.

Les résultats montrent une amélioration des possibilités de chasse (tant en termes de quantité d'oiseaux que d'espèces chassées) pour un nombre accru d'habitants. Le site est désormais plus attractif pour les chasseurs locaux, qui s'engagent à une pratique exemplaire en signant un règlement (utilisation de munitions sans plomb, limitation du nombre de prises et obligation d'un carnet de suivi de leurs tableaux, interdiction de chasse des espèces dont le statut de conservation est mauvais, etc.).

Le pâturage des chevaux, très important pour la population, a nécessité la consolidation de digues, le défrichage et l'élimination mécanique des espèces exotiques.

La gestion hydraulique pratiquée depuis 2003, respectant les cycles hydrologiques naturels a permis de contrôler les espèces envahissantes et d'accroître la diversité de la faune et la flore. En particulier sur le secteur de la Grande Baisse, la gestion hydraulique a favorisé l'apparition d'espèces typiques des marais temporaires méditerranéennes, devenues rares, comme la libellule *Lestes macrostigma* et les plantes protégées :

- au niveau national : *Lythrum tribracteatum*

- au niveau régional : *Cressa cretica*, *Sporobolus aculeata*, *Crypsis schoenoides* poussant pendant l'assec estival ; et les plantes aquatiques *Zannichellia obtusifolia* et *Zannichellia palustris*

Les travaux entre 2021 et 2023 vont favoriser les oiseaux paludicoles et en particulier le Héron pourpré et Butor étoilé.

→ QUI EN PROFITE ?

Au-delà de l'ensemble des activités pratiquées par les habitants, la valeur écologique et paysagère du site attire plus de 1 000 visiteurs chaque année pour des activités éducatives ou récréatives.

→ LEÇONS APPRISSES

L'approche basée sur les activités a stimulé la participation de la population à chaque étape du projet, de la conception à la mise en œuvre. Cette approche a facilité la résolution des problèmes et a stimulé les solutions créatives. En restaurant les principaux habitats traditionnels de Camargue et en augmentant la diversité de la flore et de la faune méditerranéennes, nous avons validé notre hypothèse : la restauration communautaire avec une approche par activité peut atteindre les objectifs de conservation. Parmi les autres avantages de cette approche, citons les suivis permettant de recueillir des données scientifiques concernant le site, ce qui permet de prendre des décisions de gestion opportunes. Il est important de garder à l'esprit le temps d'animation puis de facilitation nécessaires pour mettre en place un tel projet, et pour s'assurer qu'il se poursuive par la suite de manière plus autonome.

Aujourd'hui, la gestion se poursuit avec une équipe de bénévoles renouvelée au sein de l'association des marais du Verdier. La participation de la Tour du Valat se limite à l'accompagnement de la mise en œuvre du plan de gestion et à faciliter les échanges entre les bénévoles de l'association et les experts scientifiques.

A l'heure des crises écologiques, climatiques et sanitaires, qui ont remis la nature au cœur des réflexions de nos sociétés, ce projet démontre qu'il est possible de réinventer un nouveau lien avec la nature en alliant l'énergie et la détermination des villageois du Sambuc à l'expertise de la Tour du Valat riche de près de 70 ans de recherche opérationnelle. Cette aventure humaine au service de la restauration écologique mérite d'être poursuivie, développée, partagée et valorisée au niveau national. La maturité du projet le rend aujourd'hui potentiellement répliquable dans d'autres zones humides littorales.

→ CONTACT

Virginie Maclert

maclert@tourduvalat.org

Tour du Valat, Camargue, France.

Institut de recherche pour la
conservation des zones humides
méditerranéennes

→ RÉFÉRENCES

1. [Site Internet de la Tour du Valat - Projet des Marais du Verdier](#)
2. [Ernoul L., Mathevet R., Beck N. & Legeay L. 2009. Community-based Conservation in Action: What does it Really Imply in Terms of Investment? Conservat Soc. 7\(3\): 205-2012.](#)
3. [Site Internet des Marais du Verdier](#)

→ AUTEURS DE LA FICHE

L. Ernoul & V. Maclert

Juillet 2023



With support from
MAVA